

Sœur Simone-Marie MAGNIEN (1943-1998)



EN REJOIGNANT LES PLAINES ARIDES DE L'ALENTEJO, au Portugal, en juin 1979, Sœur Simone-Marie s'était donné comme objectif de découvrir la place que tiennent les pauvres dans la Parole de Dieu, dans le cœur de Dieu. Découverte qui l'a rendue heureuse.

Simone avait l'art d'interpeller. Interpellation de quelqu'un qui se situait du côté de ceux qui avaient besoin d'elle. Parmi eux je veux citer tous les adultes qu'elle a accompagnés jusqu'au baptême. Chaque année un nouveau groupe démarrait pour un cheminement de deux ou trois ans. À Pâques 1997, ils étaient quatre. Et deux heures avant de quitter le Portugal, le 27 Novembre dernier, elle en évoquait d'autres. Ils sont en route.

Il faut citer aussi les malades. Depuis sa dernière opération, ces six derniers mois, elle s'était donné une priorité : accompagner ceux qui étaient en phase terminale de cancer. Il y a eu Manuel, un grand ami, prêtre-ouvrier. Simone l'a porté fraternellement dans la prière. Et aussi Irène, épouse d'un petit agriculteur. Simone a été avec elle jusqu'au bout. C'était fin octobre.

Depuis son départ vers le Père il semble que notre *être avec*, souvent silencieux, laisse apparaître quelques-uns de ses fruits. Nous sommes toutes étonnées des répercussions dans le village et au-delà. Oui, avec son *passage*, c'est une expérience de la résurrection que nous vivons, celle d'une autre présence.

Sœur Jeanne-Dominique DURET
Aguas de Moura (Portugal) ■

QUELQUES JOURS AVANT SON ARRIVÉE à St-Martin, Sœur Simone-Marie nous écrivait : « *Je serai parmi vous le 27 Novembre. Les examens faits à Lisbonne révèlent des métastases au foie qu'il faut attaquer par de la chimio. Cela risque de durer plusieurs mois, mais Dieu seul sait ! Je m'appivoise avec un corps sans énergie aucune. J'apprécie le soutien du prieuré, des prieurés, des amis...* »

Très souvent Sœur Simone nous a exprimé ce soutien qu'elle trouvait près des Sœurs et des amis. Depuis le début de sa maladie, en Novembre 1991, elle revenait dans l'Yonne régulièrement. Elle y appréciait les compétences médicales qu'elle y trouvait, mais surtout l'amitié et le soutien des habitants de cette région qu'elle connaissait bien.

Ses dernières semaines vécues parmi nous ont été marquées par beaucoup d'expressions d'amitié, de sympathie : les nombreux coups de téléphone de France et du Portugal, dont l'évêque, les visites régulières de sa famille, le soutien des prieurés de Sœurs, les témoignages d'amitié des personnes du secteur, etc.

La communauté chrétienne s'est sentie partie prenante de la célébration des obsèques. Nombreuses étaient les personnes présentes, unies d'un même cœur dans la paix et l'espérance.

Nous n'avons pas fini de rendre grâce et de méditer le message de vie, d'abandon et d'amour que nous laisse Sœur Simone-Marie.

Les Sœurs de St-Martin-sur-Ouanne
(Yonne) ■